









Les rizières de Mana - ©F.Larrey 2014

Situées sur la commune de Mana à l'Ouest de la Guyane française, les rizières de Mana forment un trait d'union de 15 km entre deux parties de la réserve naturelle de l'Amana. L'ensemble de cette bande côtière se nommait autrefois la savane Sarcelle. Formée grâce à un phénomène naturel d'accumulation des sédiments marins, cette savane humide était reliée à la mer par un étroit goulet. Elle s'asséchait régulièrement en saison sèche et était sujette aux incursions marines. Cette plaine côtière basse au substrat argileux se transforme au rythme de la dynamique littorale la plus forte au monde : la dynamique des bancs de vase. Les bancs de vase, provenant du fleuve Amazone, migrent d'est en ouest le long de la côte. Lorsqu'un banc se positionne face à la savane, il la protège de l'érosion. En revanche, elle subit une forte érosion quand celui-ci repart. En 1975, le « plan vert » vise à développer l'activité agricole intensive en Guyane. Les savanes argileuses sont identifiées comme pouvant accueillir des cultures de riz rentables, ce qui mène au début des années 1980, la création d'un polder de près de 5000 ha au centre de la savane Sarcelle : les rizières de Mana. Cette

étendue agricole, caractérisée par une succession de parcelles planes tantôt inondées, tantôt asséchées, offrait des fonctionnalités écologiques similaires à celles de la savane Sarcelle, favorable à l'accueil des oiseaux d'eaux. Les rizières de Mana sont un des sites majeurs d'Amérique du Sud pour l'accueil et l'hivernage des limicoles, qui s'y reposent par centaines de milliers pendant les périodes de migrations. Au début des années 2000, le banc de vase en face des rizières part peu à peu, laissant le littoral à la merci de la houle. En 15 ans, près de 800 ha de polder sont partis à la mer. Les plans de protection se succèdent mais s'avèrent inefficaces face au recul du trait de côte, entraînant l'arrêt de l'activité rizicole. Les rizières à l'abandon s'assèchent et se referment, les populations de limicoles déclinent. Face à ce constat, le Conservatoire du littoral fait l'acquisition d'une partie du polder en 2018. En concertation avec les acteurs locaux, il initie la construction d'un projet de site visant à restaurer le milieu en y développant des activités agricoles et écotouristiques compatibles avec les enjeux de biodiversité et adaptées à la dynamique littorale locale.

## LE PROJET LIFE ADAPTO

Initié par le Conservatoire du littoral, le projet adapto explore des solutions fondées sur la nature pour les espaces littoraux soumis aux effets du changement climatique. Sur 10 sites pilotes présentant des faciès littoraux diversifiés, adapto accompagne ainsi des démarches de gestion souple du trait de côte. Il contribue à démontrer l'intérêt écologique et économique d'améliorer la résilience des espaces littoraux pour protéger les activités humaines en redonnant de la mobilité au trait de côte.

## ACTIONS PRÉVUES DANS LE CADRE D'ADAPTO

- · Analyse historique et prospective de l'évolution des paysages.
- · Projection de l'évolution du trait de côte à horizon 2050.
- Travaux visant à optimiser le fonctionnement hydraulique et l'accueil de la biodiversité.
- Évaluation économique de différents scénarios de gestion du trait de côte.







- Développement d'outils d'aide à la décision (analyses multi-critères) et concertation autour des scénarios d'évolution possibles.
- · Actions pédagogiques auprès de scolaires, d'élus, d'usagers et de gardes du littoral.

• Échanges d'expériences avec d'autres sites et capitalisation sur la démarche menée.

## 1982 1994 2003 2004 2008 2010 2013 2016 2018

**DATES CLÉS** 

1980

1975

## Contact

adapto@conservatoire-du-littoral.fr Délégation Guyane 1 impasse Fort Cépérou 97300 Cayenne Tél: 05 94 28 72 81

(f) @lifeadapto.eu

Parcelles rizicoles à l'abandon





















